

LES CHANTIERS DE TRAVAUX PUBLICS

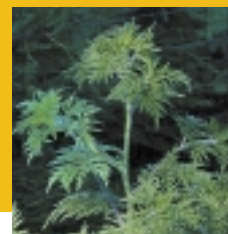


Les techniques de lutte curatives sont citées par ordre décroissant de fréquence d'utilisation et de facilité d'adaptation. Cette présentation n'exclut pas un classement différent selon la situation (étendue et niveau de l'infestation) et les moyens de chaque commune.

◆ LES TECHNIQUES CURATIVES : destruction des plants d'ambroisie existants

TECHNIQUES	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	MODALITÉS D'APPLICATION
Fauchage Broyage	Techniques rapides, écologiques applicables pour diminuer la production de pollen et de graines. Alternative intéressante à l'utilisation des herbicides. Possibilité de travailler de vastes surfaces.	Contraintes d'accessibilité de certaines surfaces à travailler. Une coupe à 5 cm environ au stade croissance végétative n'empêche pas l'émission de nouveaux rameaux producteurs de fleurs. Les faucheuses doivent baisser la hauteur de la coupe effective ce qui nécessite des modifications ou l'achat de nouveaux équipements.	Intervenir fin juillet-début août, le plus proche possible de l'ouverture des fleurs mâles (fin de la saison de croissance). Idéalement, une première coupe est à effectuer en juillet et une seconde fin août. La hauteur de coupe est à adapter. Si infestation majoritaire en ambroisie, couper ras (2 à 6 cm). Si présence importante d'un couvert de graminées, couper assez haut (environ 10 cm) pour éviter le décapage du sol et le redémarrage d'ambroisie en plaques. Matériels : épareuse, faucheuse, gyrobroyeur.
Désherbage chimique	Malgré le danger pour l'environnement, certaines substances actives sont sélectives. Adaptation à la lutte dans les cultures et les espaces non végétalisés. Traitement de grandes surfaces.	Risques d'impacts écologiques et de santé. Application délicate, en particulier pour les herbicides totaux. Entraîne une répétition et un problème d'utilisation dans les surfaces végétalisées.	Employer des herbicides sélectifs conservant les graminées (à base de Fluroxypyr + Trichlopyr, ex. Evade ou Spicanet). En cas de désherbage total type contact (Glufosinate ammonium, ex. Final Way à 8,3 l PC/ha) sous d'hygrométrie élevée. Si désherbant systémique (véhiculée par la sève) : Glyphosate seul (6 l PC/ha d'une des nombreuses spécialités contenant 360 g de Glyphosate /l), traiter sur végétation sèche (pas de rosée). Pour une efficacité maximum appliquer au stade 3 à 4 feuilles. Le traitement doit être réalisé un jour sans vent. Matériels : Pulvérisateur porté ou tracté muni de cache, pression faible (2 bars), buses à fente ou à miroir.
Arrachage	Suppression de toute la plante : maximum d'efficacité pour réduire la quantité de pollen et de graines. Peut se faire manuellement ou par un travail mécanique du sol.	Technique la plus exigeante en temps et en personnel. Limitée aux petites surfaces et aux densités moyennes d'infestation. Sensibilité éventuelle des arracheurs (si intervention en début de floraison).	Pour diminuer l'émission de pollen, protéger le personnel intervenant et optimiser l'efficacité, il est nécessaire d' arracher avant floraison en fin de stade de croissance végétative. L'arrachage doit être réalisé au bon stade de croissance (taille) de la plante pour être aisé et efficace (sans "casser" la plante). Le port de gants est recommandé. Matériels nécessaires : gants, sacs et éventuellement conteneurs.

Pour toutes les interventions en période de floraison (à limiter) : • s'assurer de la non-sensibilité des intervenants
• exiger le port de masques à pores adaptés



◆ LES MOYENS DE PRÉVENTION

MOYENS	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	MODALITÉS D'APPLICATION
Installation de membranes textiles	Pas de tonte, de taille ni de travaux horticoles. Peut être durable ou temporaire.	Plus coûteux que le gazon Onéreux pour les grandes superficies. Choix de matériaux naturels ou synthétiques.	Selon le calendrier et le type de travaux. A privilégier sur les zones de stockage de matériels ou de gravats
Végétalisation	Technique éprouvée, efficace, surtout en terrains difficiles pour la fauche, ... Limite les interventions futures. Permet la réintroduction et la conservation de la biodiversité (espèces locales) et un aspect paysage naturel. Grande gamme d'espèces herbacées et arbustives. Certaines espèces peuvent être semées. Coût faible pour les herbacées.	Contraintes liées au milieu. Date de revégétalisation et date de fin du chantier. Nécessité de choisir, dans certains cas, des espèces résistantes au piétinement. Interventions culturales et horticoles requises (tonte, taille, ...) Coût pour les plantes arbustives Parfois nécessité de travaux préparatoires.	La réalisation dépend des espèces choisies, de l'utilisation du terrain, de sa topographie, du type de sol, de l'écosystème en place, des espèces réellement disponibles, du coût, ... La revégétalisation doit se faire au bon moment c'est à dire très tôt au printemps (avril) avant l'installation des plantules d'ambrosie Quelques espèces couvrantes : Ray-grass anglais, Fétuque rouge demi-traçante, Fétuque élevée, Pâturin des prés, ... Pour choisir des espèces plus particulières (locales et/ou jouant un rôle paysager ou dans le maintien de la biodiversité) il est nécessaire de diagnostiquer le lieu.



Toutes les zones de chantier et de stockage de matériaux sont propices à l'installation de l'ambrosie.

◆ moyens divers de gestion empêchant l'apparition de l'ambrosie

Favoriser la croissance des végétaux concurrents	Apport de fertilisants organiques et chimiques. Modification des propriétés physiques du sol (texture, porosité, drainage, degré de compaction, pierrosité, ...). Coupler engrais vert et végétalisation temporaire. Surveiller le désherbage chimique non sélectif.
Supprimer les causes de son installation et son développement	Éviter la destruction du couvert végétal due à des interventions ordinaires ou accidentelles et la perturbation de la couche supérieure du sol. Assurer l'adaptation du couvert végétal à l'usage prévu : terrain à forte fréquentation, jeu, passage, fauche ou broyage. Veiller à la propreté des engins et machines travaillant sur des parcelles contaminées. Surveiller et éviter le transport de terres hors des zones contaminées et leur accorder un traitement approprié (végétalisation rapide, faux semis et destruction des plants d'ambrosie, ...).
Adapter le calendrier des travaux sur terrains infestés	Prendre en compte le cycle de développement de l'ambrosie dans la programmation des aménagements et de l'entretien (par exemple, préférer le semis couvrant d'automne : pas d'espace vide ni de terrains nus au printemps, adapter les dés herbages - mécanique et chimique, aux besoins de la lutte contre l'ambrosie). Organiser les chantiers de manière à ne pas avoir une interruption printanière ou estivale avec sol non couvert. Coordonner au mieux les plannings des travaux et les périodes idéales de semis pour un couvert végétal complet.